

Matériels pour la lecture : Choix et enjeux

Une méthode de lecture se présente généralement comme un système compact et opaque. Il est difficile de saisir à première vue les choix théoriques sur lesquels elles reposent et donc de prévoir à l'avance leurs effets pédagogiques positifs et leurs limites.

Les auteurs actuels font un effort de lisibilité dans leurs présentations, mais celui-ci reste souvent limité à un seul aspect théorique ou trop superficiel.

Il est donc nécessaire d'explicitier les choix théoriques de différentes méthodes, récentes ou non, et leurs enjeux. La grille d'observation et d'analyse utilisée s'appuie sur les résultats des recherches actuelles sur l'apprentissage de la lecture par l'enfant.

Les matériels présentés permettent une entrée phono-syllabique dans la lecture :

A la lumière des recherches les plus récentes, reprises par les instructions officielles, les méthodes d'apprentissage de la lecture d'orientation phono-syllabique sont préconisées. Je vais donc m'intéresser à des méthodes de ce type.

■ Les choix faits par les auteurs ont des enjeux.

Dans les premiers temps de l'apprentissage, l'enfant doit mémoriser les correspondances phonographiques simples et apprendre à combiner plusieurs lettres pour former des syllabes puis des mots réguliers. Au cours de cette période, l'enfant développe la capacité d'analyser le langage oral en phonèmes.

Plusieurs méthodes prennent en charge d'une manière systématique ces aspects de l'apprentissage, en proposant des outils spécifiques. Leurs spécificités reposent sur des choix pédagogiques qui leur confèrent des avantages et des limites, pour toute situation d'apprentissage ou bien relativement à un public particulier.

■ Les manuels et autres matériels étudiés

Nous analyserons ainsi la méthode Borel-Maisonny, La planète des alphas, Patati-Patata, le matériel La clé des sons et deux manuels syllabiques : Lire avec Léo et Léa et J'apprends à lire avec Sami et Julie.

Les aspects de l'apprentissage de la lecture envisagés :

Bien que la lecture apparaisse au lecteur confirmé comme une activité complexe, constituée d'éléments indissociables, l'apprendre à lire peut se décomposer en différentes compétences acquises et mises en relation progressivement. C'est dans leur manière de traiter ces différents aspects que les méthodes vont être comparées. Les aspects retenus sont :

- La motivation à apprendre à lire
- L'acquisition de la conscience phonologique puis phonémique
- La mémorisation des correspondances phonographiques élémentaires
- L'entrée dans la combinatoire
- Les sons complexes et les mots irréguliers - Le lien avec le sens
- Les aspects laissés de côté

Le rapport de l'ONL de mars 2007, intitulé « choisir un manuel de lecture au CP » liste des critères de choix, établis en fonction des instructions officielles relatives à l'apprentissage de la langue au CP. Ces critères touchent à quatre grands domaines : l'identification de mots écrits, la compréhension, la production écrite et l'approche culturelle. Les manuels et matériels que j'ai analysés sont résolument tournés vers l'identification des mots. Ils ne peuvent donc être utilisés seuls en pensant poursuivre tous les objectifs du CP concernant l'étude de la langue.

La lecture du rapport permet de choisir un manuel plus complet.

La motivation à apprendre à lire

■ Son statut en général

- La motivation à apprendre à lire est souvent jugée comme faisant partie du bagage de l'élève à l'issue de la grande section de maternelle. Elle s'acquiert dans la vie quotidienne et à l'école, par imitation des adultes, par la fréquentation des albums et de l'écrit en général.
- Les méthodes s'en préoccupent avec plus ou moins de bonheur par le choix du support : son esthétique et les thèmes abordés sont appropriés à l'âge et aux goûts supposés des élèves. Les personnages d'enfants ou d'animaux familiers y sont fréquents, de même que les extraterrestres.
- Le maintien de la motivation dépend ensuite de la clarté de la méthode et de son adaptation aux capacités de l'élève : l'enfant sera encouragé à poursuivre ses efforts par une méthode progressive, claire et qui le met en situation de réussite. Il sera découragé par une méthode opaque même si celle-ci a un aspect très attrayant et est pleine de qualités littéraires.
- Les manuels d'inspiration phonosyllabique remplissent cette condition et s'attachent à rendre le but de l'apprentissage explicite. La présentation est simple et structurée, les objectifs atteignables et compréhensibles.
- La motivation peut également faire l'objet d'un traitement en soi :

■ La planète des alphas

- « **La planète des alphas** », commence par susciter le désir d'apprendre à lire et par atténuer les peurs qui s'y rapportent grâce à un conte, présenté sous forme d'un album accompagné d'un CD et d'un DVD.
- Le héros du conte est un petit garçon découragé par l'immensité de la tâche qui l'attend et qui ne se sent pas capable de la mener à bien. Grâce à une fée, à un magicien et surtout à son courage et à ses qualités personnelles, le petit garçon va pouvoir délivrer les lettres qui sont retenues en captivité par une méchante sorcière.

Durant sa mission, il fera leur connaissance et de retour en classe, il sera capable d'apprendre à lire.

- Ce conte permet à l'enfant de devenir acteur de son apprentissage en renversant la situation : les lettres sont faibles, elles ont besoin de lui. Il remplit la fonction principale du conte en lui offrant une représentation de ses angoisses et le moyen de les dépasser. Il est donc susceptible de susciter le désir d'apprendre, de le désinhiber ou le restaurer si l'élève l'a perdu.

■ Patati-Patata

- « **Patati et patata** » cherche également à favoriser le désir d'apprendre à lire grâce à l'imaginaire. Le conte sur lequel elle s'appuie présente deux extra-terrestres avec lesquels l'enfant va désirer apprendre à communiquer. Il s'appuie sur le désir de l'enfant de s'identifier au héros du conte, un enfant comme lui qui va vivre une aventure extraordinaire qui l'amènera à apprendre à lire.

Le développement de la conscience phonologique et phonémique

■ Comment est abordée la phonologie ?

La conscience phonologique commence à être développée en maternelle et fait l'objet d'une évaluation à l'entrée au CP. A ce stade, les élèves sont capables de repérage et de segmentation au niveau de la syllabe, qui est l'unité naturelle du langage oral. Il est indispensable pour certains élèves de continuer la phonologie au niveau syllabique durant le premier trimestre de CP, à titre de prévention des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Cet apprentissage est considéré comme terminé à l'entrée au CP et n'est pas prévu dans les différentes méthodes : on trouve des pistes de remédiation dans le livret « Lire au CP ».

■ Comparaison entre les méthodes

La conscience phonologique doit être entraînée au CP, pour assurer la relation entre les phonèmes et les graphèmes. L'analyse phonémique est le plus souvent présentée dans le fichier d'accompagnement du manuel grâce à des exercices de repérage du phonème étudié dans des mots. Elle n'est pas à la portée de tous les enfants en début de CP, la conscience du phonème se développant grâce à l'apprentissage de la lecture. La conscience du phonème est une conséquence de la compréhension et de la connaissance du système alphabétique et non sa condition. Les méthodes qui associent au phonème une autre représentation facilitent son identification et son repérage et sont de bons outils de prévention et de remédiation des difficultés en phonologie.

- Borel-Maisonny, en associant un geste au phonème, donne une représentation visuelle et gestuelle d'un concept qui sans cela reste abstrait pour certains. Les gestes peuvent permettre une analyse phonologique très solide des mots.

- La Planète des alphas personnifie les phonèmes en leur donnant l'enveloppe physique des graphèmes. Les personnages permettent de composer et décomposer les mots en jouant.

- Patati et Patata propose des fiches d'accompagnement de la méthode extrêmement complètes et bien conçues, contenant beaucoup d'exercices d'analyse phonologique. En revanche, l'appui gestuel concerne plutôt la mémorisation du graphème que du phonème.

La mémorisation des correspondances phonographiques

■ Quand et comment

La mémorisation des correspondances phonographiques peut ou non être facilitée par un support spécifique. Elle peut être travaillée avant l'apprentissage ou durant celui-ci.

■ Comparaison entre les méthodes : Borel-Maisonny, Patati-patata, La Planète des alphas, La clé des sons, Les manuels syllabiques

Trois méthodes utilisent une entrée originale pour installer le lien entre graphème et phonème.

- La méthode Borel-Maisonny utilise des gestes effectués par l'enseignant puis par l'enfant, appuyés sur des photographies représentant chaque geste. Le geste est souvent l'expression du souffle qui accompagne la production du son ou encore une sorte de traduction de l'impression donnée par l'articulation du phonème. Ce geste accompagne l'enfant durant les exercices d'analyse phonologique, le déchiffrement des mots et l'apprentissage des formes graphiques. Il assure donc un lien très efficace entre tous ces aspects de l'apprentissage. Contrairement aux apparences, la mémorisation des gestes n'est ni une surcharge de travail ni un système supplémentaire plaqué sur la méthode habituelle. Au contraire, son rôle de lien facilite grandement le travail de l'enseignant et des enfants et se combine aisément avec les manuels usuels ou avec des albums. Je l'ai vue utilisée en CP avec un manuel syllabique : la réussite était générale !

- La méthode Patati-Patata a repris l'idée d'un appui gestuel, mais le geste choisi est ici appuyé sur la forme graphique de la lettre. On mémorise donc le graphème grâce à un geste qui le représente. Pour se souvenir du geste, il faut connaître le graphème et pour faire le lien avec le phonème, se rappeler d'une petite histoire ou comptine qui accompagne le tout ! De plus les gestes sont souvent complexes à réaliser parce qu'ils nécessitent une bonne latéralisation. Mon expérience m'a amené à constater que cela dépasse les capacités de certains élèves et que cette facilitation apparente n'en est pas une. C'est très dommage car l'ensemble de la méthode est très travaillé et bien conçu.

- La mémorisation du code est en général répartie sur une période d'apprentissage assez longue, selon une progression, afin de ne pas surcharger la mémoire de l'élève. Seule « La planète des Alphas » se permet de présenter dès le départ un grand nombre de lettres : les voyelles et toutes les consonnes **longues**. Néanmoins, à ce stade, elles ne sont pas encore connues sous leur forme graphique finale, c'est à dire scriptes ou manuscrites, mais sous une forme transitoire de personnage. Ces

personnages ont la forme des graphèmes et chantent ou parlent comme les phonèmes. Ils incarnent la relation entre l'oral et l'écrit à l'insu de l'enfant qui fait leur connaissance. Le passage à la forme graphique finale est assuré plus tard, grâce à un jeu de cartes et à des exercices de mise en relation. L'entrée de mémorisation est ici à dominante affective et imaginaire mais également visuelle et auditive. On reconnaît le S parce qu'il a la forme d'un serpent et que le mot serpent commence par le son SSS. Les personnages sont également manipulables. Cette entrée imaginaire et affective permet de stocker dès le départ beaucoup d'informations sans fatigue ni rejet.

- La clé des sons n'est pas une méthode, mais un matériel pédagogique constitué de cartes présentées par paires. Ce matériel permet, à travers de nombreux jeux, une analyse phonologique des mots, la mémorisation du code, un travail sur les confusions sonores et visuelles et une entrée dans le graphisme. C'est un matériel très intéressant pour le soutien, en classe et en RA, et qui peut accompagner n'importe quel manuel ou méthode.

- Dans les manuels syllabiques « Lire avec Léo et Léa » et « J'apprends à lire avec Sami et Julie », l'apprentissage des correspondances se fait de la manière habituelle, c'est à dire par entraînement à partir d'un support visuel. Cette entrée convient à beaucoup d'élèves mais pas à tous et le support n'est pas motivant en soi : il faut vouloir apprendre à lire pour s'y intéresser. Pour ma part, je conseille un appui extérieur supplémentaire : Clé des sons, Planète des alphas ou Borel-Maisonny.

L' introduction de la combinatoire et la fusion syllabique

■ L'approche synthétique : de l'unité vers le tout

Les méthodes phonosyllabiques, sont dites synthétiques : l'unité de départ est le phonème. C'est en juxtaposant la prononciation des phonèmes que la syllabe puis le mot prennent naissance.

Ces méthodes permettent à des élèves qui manquent de bagage linguistique de mener de concert l'apprentissage du déchiffrage et celui de la langue orale. En cela, elles ont adaptées au plus grand nombre. Néanmoins, elles mettent en difficulté un petit nombre d'élèves qui, bien que connaissant les correspondances phonographiques, n'arrivent pas à combiner les lettres entre elles et conservent longtemps une lecture hachée.

■ Comment faire pour aider les élèves à passer du déchiffrage à la lecture ?

Les élèves ayant ce type de difficultés sont rares, mais ils existent. Le choix d'une méthode syllabique s'accompagne de la nécessité de mener une remédiation pour certains élèves dans ce domaine. Les difficultés disparaissent en général rapidement avec en demandant à l'élève de préparer le mot avant de le dire. Il peut-être également utile d'explicitier la différence entre le déchiffrage qui est une procédure provisoire d'apprentissage et la lecture qui est le but final à atteindre. Enfin, le livret « lire au CP » contient de nombreux exercices pour lier l'oral et l'écrit.

Pour les méthodes qui, comme Borel-M et La planète des alphas, accentuent l'individualisation des lettres en leur associant un geste ou un personnage, la question se pose d'une sortie de la méthode, une fois la mémorisation assurée.

En effet, avec la méthode Borel-Maisonny, certains élèves peuvent rester bloqués dans une procédure analytique de déchiffrement, alternant la reconnaissance des lettres accompagnée de gestes et leur combinaison.

Dans « la planète des alphas », la rencontre avec la combinatoire se fait dans l'album, quand la fusée fff tombe sur la tête de monsieur o : fffo ! On peut ensuite jouer à combiner la fusée avec les autres voyelles et faire de même avec les autres consonnes. Je manque de recul pour dire si ce jeu permet à tous d'entrer dans la combinatoire.

En revanche, certains conseillent de n'utiliser les alphas qu'un temps réduit, nécessaire à l'apprentissage du code, afin de ne pas perpétuer l'idée que les lettres sont des personnages : « les alphas nous ont aidés à apprendre à reconnaître les lettres et maintenant on va continuer de lire sans eux ! » Je n'ai pas encore rencontré d'élèves ayant fait tout leur apprentissage de la lecture avec les alphas et ne sais pas si cette méthode peut provoquer des difficultés à long terme.

L'ordre d'apparition des difficultés - Le lien avec le sens

■ Les mots réguliers simples ou complexes, les mots outils, les mots irréguliers... précisions terminologiques.

Dans une terminologie usuelle, les mots réguliers simples sont du type « locomotive » : à un graphème correspond un phonème. Ce sont les mots introduits en premier par les méthodes syllabiques car ils sont immédiatement accessibles dès que l'enfant a mémorisé les correspondances simples et est entré dans la combinatoire. C'est typiquement le cas de la progression de Léo et Léa.

Les mots réguliers complexes sont du type « mouton ». Les règles régissant les correspondances sont appliquées, mais plusieurs graphèmes peuvent renvoyer à un seul phonème. Il y a une complexification de la règle. Dans Léo et Léa, les sons complexes sont introduits très tard dans la progression, après que les mots réguliers simples soient très bien maîtrisés.

Parmi les mots outils très fréquents, certains sont réguliers comme il, elle, avec, car... et d'autres sont irréguliers comme et, est

■ Les implications de ces choix : la relation au langage oral

Le choix de n'introduire les sons complexes et les mots irréguliers fréquents que tardivement a des conséquences sur la qualité des textes lus. Les textes uniquement constitués de mots réguliers donnent une impression d'étrangeté. Le mot qui serait normalement attendu dans le contexte syntaxique n'apparaît pas et est remplacé par un mot synonyme rare, qui ne fait pas partie du vocabulaire usuel de l'enfant.

Ce sentiment est très présent quand on lit les textes de Lire avec Léo et Léa, malgré l'effort très important des auteurs pour les appuyer sur des dessins pour les rendre attrayants et en faciliter la compréhension.

C'est un effet tout à fait en contradiction avec la volonté des auteurs, qui était de construire une méthode accessible à des élèves ayant peu de bagage linguistique : les textes sont rapidement très éloignés du langage de l'enfant moyen.

Dans « J'apprends à lire avec Sami et Julie » la progression introduit les mots outils et les sons complexes plus précocement. Le vocabulaire choisi est plus courant mais les textes restent tout aussi peu motivants.

Pour moi, il est préférable de trouver un équilibre souple entre la nécessité de clarté au niveau cognitif : en présentant surtout des mots réguliers (transparents au niveau du code) et **la nécessité de faire comprendre que le langage écrit est du langage oral encodé.**

Il me paraît donc important d'introduire certains mots fréquents ou sons complexes indispensables à la lecture de textes naturels dès que le code élémentaire est acquis et que la combinatoire est comprise. C'est un reproche sérieux à faire à la méthode lire avec Léo et Léa, qui reste à mon avis trop longtemps bloquée dans une approche théorique univoque.

Conclusion

- La méthode parfaite n'existe pas mais certaines d'entre elles préviennent mieux les difficultés.

Le choix d'une méthode purement syllabique et axée uniquement sur l'identification des mots impose de nombreux compléments pour atteindre les autres objectifs de maîtrise de la langue orale. En revanche, ce sont des outils solides d'apprentissage du code et de prévention des difficultés en lecture. En ce qui concerne la mémorisation du code, celle-ci peut-être encore facilitée par des outils spécifiques tels que Borel-Maisonny, la clé des Sons ou la Planète des alphas.

- L'analyse des choix et de leurs enjeux permet de compléter la méthode afin de l'adapter aux besoins des élèves.

Quoi qu'il en soit, quelle que soit la solution retenue, il semble difficile de se limiter à un seul outil. Si le manuel retenu fait partie de ceux qui poursuivent des objectifs larges, il faudra néanmoins utiliser des outils de remédiation plus spécifiques pour aider certains élèves à maîtriser l'identification des mots.

Ressources

3 *L'apprentissage de la lecture à l'école primaire*, rapport de l'ONL et de l'IGEN au ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, n° 2005-123, novembre 2005.

4 Les programmes de l'école primaire, 2002.

Apprendre à lire, circulaire n° 2006-003 du 03 janvier 2006, BO n° 2 du 12 janvier 2006, mars 2006.

« *L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture au CP* », Rapport de L'ONL, mars 2007